

Bilan climatique de l'hiver 2021-2022

Majoritairement doux, sec et plutôt ensoleillé
(Hiver météorologique : décembre-janvier-février)

(bilan définitif au 14 mars 2022)

Durant l'hiver 2021-2022, la France a été souvent sous l'influence de conditions anticycloniques. Les perturbations ont été peu fréquentes sur le sud du pays mais se sont accompagnées de fortes chutes de neige et de précipitations abondantes sur les Pyrénées début décembre puis début janvier, provoquant d'importantes crues et inondations des Landes et des Pyrénées-Atlantiques à l'Ariège. En revanche, sur le Sud-Est et la Corse, les pluies ont été quasi absentes. Sur le nord du pays, les passages perturbés ont été assez rares mais parfois agités, notamment du 16 au 21 février avec une succession de trois tempêtes, *Dudley*, *Eunice* et *Franklin* qui ont occasionné de nombreux dégâts sur le nord de l'Europe. Plusieurs épisodes tempétueux ont également concerné le pourtour méditerranéen et la Corse. Malgré un pic de froid du 20 au 22 décembre puis un net refroidissement du 12 au 27 janvier, une grande douceur a dominé sur l'ensemble du pays avec de nombreux records fin décembre-début janvier. Le soleil a souvent brillé généreusement tout au long de l'hiver sur les régions du Sud.

Les températures sont restées très douces pour la saison une grande partie de l'hiver. Elles ont été en moyenne 1 à 2 °C au-dessus des valeurs saisonnières sur la majeure partie du pays, voire localement plus de 2 °C des Hauts-de-France et de la Normandie à l'Alsace. À l'échelle de la France et de la saison, la température moyenne de 6.6 °C a été supérieure à la normale* de 1.2 °C.

Les passages perturbés ont été moins fréquents qu'à l'ordinaire sur la quasi-totalité du pays, notamment sur la moitié ouest et le Sud-Est. Sur l'ensemble de la saison, il a plu moins de dix jours du Roussillon au Gard et de l'est du Var aux Alpes-Maritimes ainsi que sur la plaine orientale de la Haute-Corse. Sur la moitié nord de l'Hexagone, les cumuls de précipitations, souvent proches des valeurs de saison de la frontière belge au nord du Massif central, ont été toutefois généralement déficitaires de plus de 10 % de la Normandie et de la Bretagne au nord de la Nouvelle-Aquitaine ainsi que sur l'Alsace et la Lorraine.

Sur la moitié sud en revanche, la pluviométrie a été très contrastée. Proche de la normale sur les plaines du Sud-Ouest, elle a été excédentaire de plus de 20 % près des Pyrénées mais déficitaire de plus de 30 % sur les régions méditerranéennes. Le déficit a souvent dépassé 50 % du Languedoc-Roussillon aux Cévennes ainsi que du Var aux Alpes-Maritimes et sur l'est de la Corse. Il a été localement supérieur à 80 % sur l'Hérault et le littoral oriental de la Haute-Corse. Cet hiver se classe ainsi parmi les dix hivers les plus secs sur la période 1959-2022 sur la région PACA, le Languedoc-Roussillon et la Corse. En moyenne sur la France, le déficit* pluviométrique a dépassé 10 %.

L'ensoleillement a été excédentaire** de plus de 10 % sur une grande partie du pays. L'excédent a atteint 20 à 40 % sur la moitié sud de l'Hexagone et la Corse hormis très localement dans la vallée de la Garonne et sur les Alpes. Sur le nord du pays, l'ensoleillement a été plus contrasté. Il a été globalement supérieur à la normale du Poitou au Jura et à la frontière belge mais plus conforme à la saison sur l'Alsace, les Pays de la Loire et les régions bordant la Manche, voire déficitaire de plus de 10 % sur la Bretagne. Le déficit a localement dépassé 20 % avec seulement 189 heures de soleil à Vannes (Morbihan) tandis que l'excédent a été parfois supérieur à 40 % sur le Massif central avec 397 heures au Puy-en-Velay (Haute-Loire) ou 467 heures à Millau (Aveyron), valeurs records.

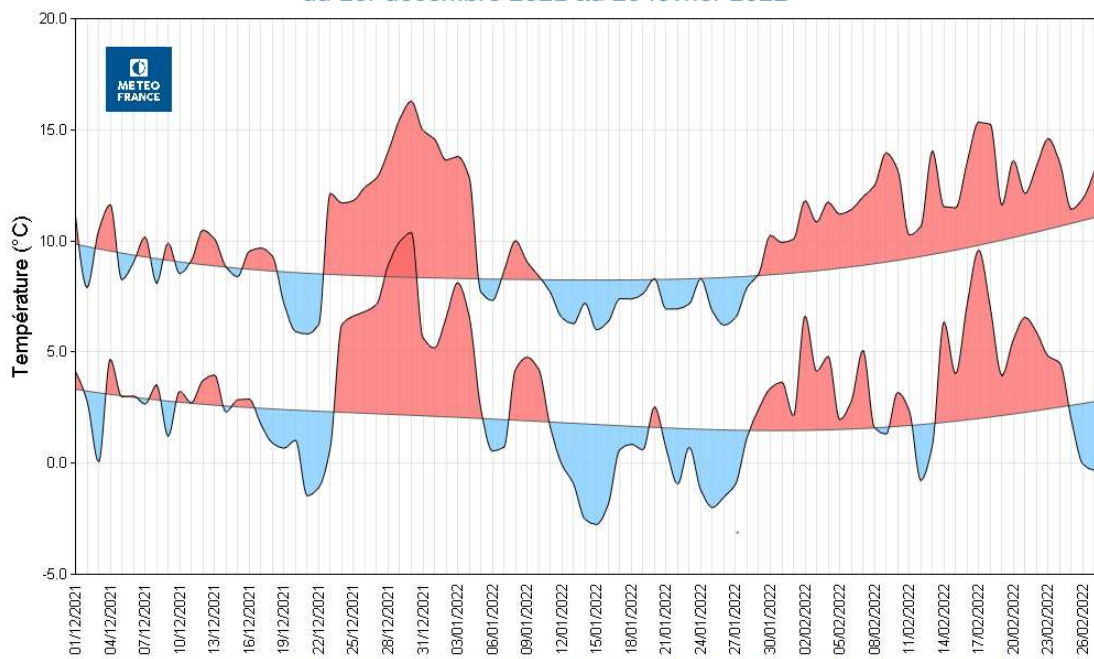
* *moyenne de référence 1981-2010*

** *moyenne de référence 1991-2010*

Faits marquants de l'hiver 2021-2022

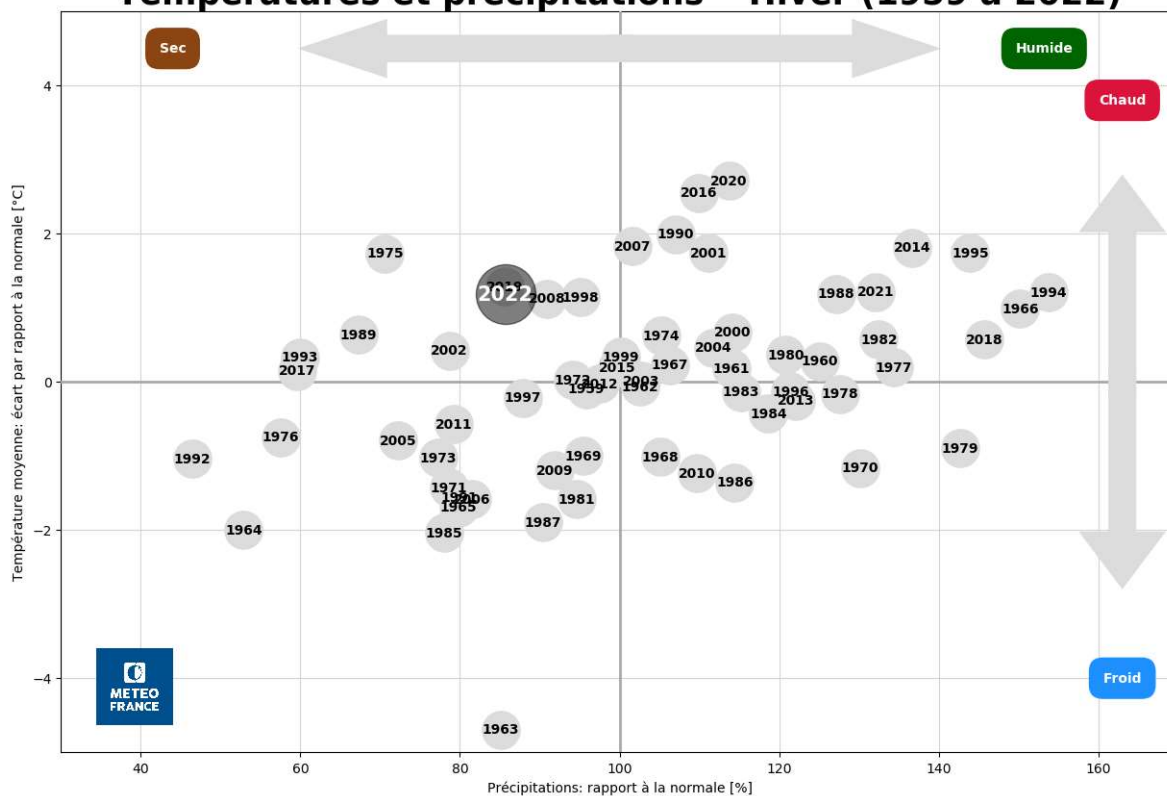
- Fortes chutes de neige sur les Pyrénées et précipitations très abondantes provoquant des crues et des inondations début décembre et début janvier dans le Sud-Ouest
- Douceur exceptionnelle du 24 décembre 2021 au 4 janvier 2022
- Une succession de tempêtes sur le nord de la France du 16 au 21 février et plusieurs forts coups de vent sur les régions méditerranéennes de fin janvier à fin février
- Des précipitations quasi absentes sur les régions méditerranéennes engendrant un assèchement précoce des sols superficiels
- Très peu de neige en plaine et un record de faible enneigement sur les Alpes du Sud

Evolution des températures minimales et maximales quotidiennes en France
 par rapport à la normale quotidienne
 du 1er décembre 2021 au 28 février 2022



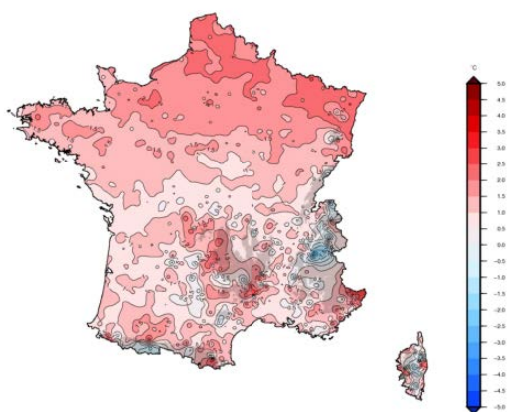
Diagnostic établi à partir de l'indicateur thermique, moyenne des températures quotidiennes de 30 stations métropolitaines

Températures et précipitations • Hiver (1959 à 2022)



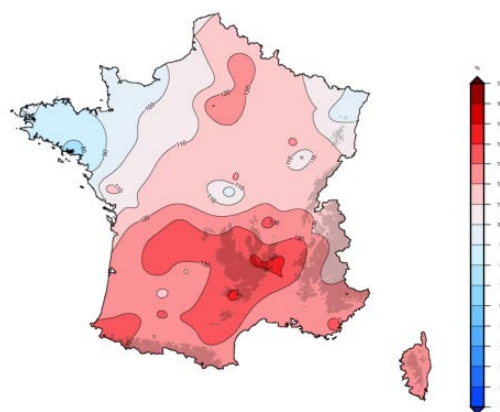
Ecart à la moyenne saisonnière de référence 1981-2010 de la température moyenne
France

Hiver 2022



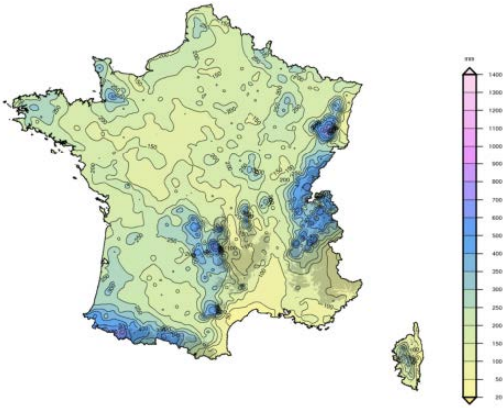
Rapport à la moyenne saisonnière de référence 1991-2010 de la durée d'ensoleillement
France

Hiver 2022



Cumul saisonnier des précipitations
France

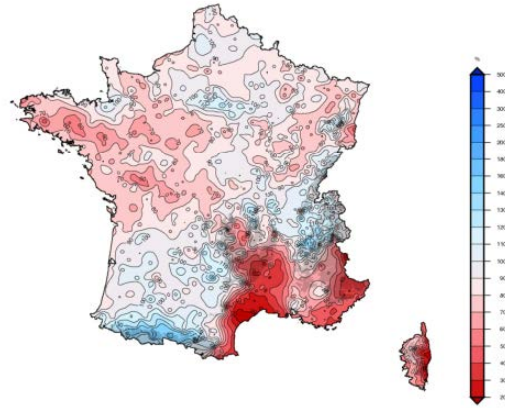
Hiver 2022



Edité le : 02/03/2022 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/03/2022 à 02:32 UTC

Rapport à la moyenne saisonnière de référence 1981-2010 des cumuls des précipitations
France

Hiver 2022



Edité le : 02/03/2022 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/03/2022 à 02:32 UTC

L'hiver 2021-2022 mois par mois

Décembre 2021

Des perturbations très actives se sont succédé sur la France du 1^{er} au 10 puis du 24 au 29. Elles se sont accompagnées de pluies très abondantes sur le Sud-Ouest ainsi que du sud des Vosges aux Alpes du Nord et de fortes chutes de neige sur les massifs en début de mois provoquant des crues, inondations et coulées de boue sur le sud de l'Aquitaine et l'ouest des Pyrénées. Après un début de mois assez conforme à la saison, un pic de froid du 20 au 22 a été suivi d'une période de douceur exceptionnelle du 24 au 31 et de nombreux records ont été enregistrés du 29 au 31.

Les températures ont été en moyenne proches de la normale sur le quart sud-est et la Corse, voire par endroits 1 à 4 °C en dessous sur le nord des Alpes. Elles ont été 1 à 2 °C au-dessus sur le reste du pays et généralement plus de 2 °C de la Normandie aux Hauts-de-France et au nord du Grand Est ainsi que plus localement du Limousin aux Pyrénées. La température moyenne de 6.9 °C sur la France et sur le mois a été supérieure à la normale de 1.3 °C.

Les précipitations ont été géographiquement assez hétérogènes. Elles ont été excédentaires de plus de 25 % sur le Sud-Ouest, l'Île-de-France ainsi que du sud de la Bourgogne-Franche-Comté au nord d'Auvergne-Rhône-Alpes et plus localement en Provence. Elles ont atteint une fois et demie à trois fois la normale le long des Pyrénées, sur le nord du Massif central et les Alpes du Nord. La pluviométrie a été plus proche de la normale sur la moitié nord de l'Hexagone et l'ouest de la Corse, voire déficitaire de plus de 25 % par endroits en Bretagne et sur le Grand Est. Sur le Sud-Est, le déficit a dépassé 50 % de la moyenne et basse vallée du Rhône aux Cévennes et à la plaine du Roussillon ainsi que de la côte varoise aux Alpes-Maritimes et sur l'est de l'île de Beauté, voire localement 75 % sur le Languedoc et la côte orientale de la Haute-Corse. En moyenne sur le pays et sur le mois, la pluviométrie a été excédentaire de près de 20 %.

L'ensoleillement a été également très contrasté. Il a été globalement excédentaire sur le sud du pays ainsi que de l'Île-de-France au Poitou mais déficitaire sur le Nord-Ouest et de la Lorraine à la Bourgogne. L'excédent a atteint 20 à 30 % du Var aux Alpes-Maritimes et 20 à 50 % de la côte aquitaine et des Charentes à l'Isère et à l'ouest du Languedoc-Roussillon. En revanche, le déficit a été supérieur à 20 % des Hauts-de-France au sud de la Bretagne ainsi que plus localement sur le quart nord-est. Le soleil a ainsi brillé 113 heures au Puy-en-Velay (Haute-Loire) ou 125 heures à Auch (Gers) mais seulement 29 heures au Touquet (Pas-de-Calais) ou 54 heures à Vannes (Morbihan).

Janvier 2022

Après un début d'année extrêmement doux, des conditions anticycloniques hivernales se sont installées sur la France la majeure partie du mois. Des passages perturbés très actifs ont circulé sur le pays les 3 et 4 puis du 7 au 10 excepté sur le Sud-Est et la Corse. Ils se sont accompagnés de fortes précipitations les 8 et 9 sur le Sud-Ouest générant des crues et des inondations remarquables sur les Landes, les Pyrénées-Atlantiques, les Hautes-Pyrénées, la Haute-Garonne et l'Ariège, placés en vigilance rouge Pluie-Inondation et Crues. À partir du 11, le temps a été calme, froid et sec, souvent gris sur la moitié nord, notamment sur le Nord-Ouest mais très ensoleillé au Sud hormis localement sous des brouillards et des nuages bas tenaces sur le Sud-Ouest. Le vent a soufflé en tempête du 8 au 9 sur une grande partie du pays puis le 31 sur le pourtour méditerranéen.

Les températures ont été remarquablement douces en début de mois avec de nombreux records le 1^{er} sur une grande partie de l'Hexagone et localement plus de 20 °C l'après-midi dans le Sud du 1^{er} au 4. Elles ont ensuite nettement chuté à partir du 11 et des records de nombre de jours de gel, souvent supérieur à 15 jours, ont été enregistrés. Les températures ont été en moyenne proches de la normale au nord de la Loire, voire plus de 1 °C au-dessus le long des frontières du Nord et du Nord-Est ainsi que plus localement de la Bretagne aux Hauts-de-France. En revanche, elles ont été à peine de saison sur la moitié sud excepté du Limousin au sud du Massif central, sur le Languedoc-Roussillon, l'est de la région PACA et la Corse. Dans le Sud-Ouest, elles ont été localement 1 à 2 °C en dessous des normales. La température moyenne de 5 °C sur la France et sur le mois a été conforme à la normale.

Les précipitations ont été peu fréquentes avec moins de dix jours de pluie soit cinq à dix jours de moins que la normale hormis localement près de la Manche et sur l'extrême nord. Toutefois, elles ont été abondantes en début de mois sur le Nord-Ouest et le long des Pyrénées où il est tombé 100 à 150 mm en deux jours les 8 et 9 provoquant de fortes crues et des inondations des Landes et des Pyrénées-Atlantiques à l'Ariège. Les cumuls de pluie, globalement proches de la normale sur les Hauts-de-France, l'Île-de-France, la Champagne et le nord de la Bretagne, ont été excédentaires de 10 à 60 % sur l'est des Pyrénées-Atlantiques et le sud-ouest de l'Occitanie. La pluviométrie a été déficitaire de plus de 30 % sur le reste du pays, voire de plus de 80 % sur le Sud-Est où il n'a quasiment pas plu. En moyenne sur le pays et sur le mois, le déficit a atteint 40 %.

L'ensoleillement a été très contrasté. Il a été globalement excédentaire hormis sur le Nord-Ouest. L'excédent a parfois dépassé 30 % près des frontières de l'Est et plus généralement sur la moitié sud excepté localement sur le Centre-Est et le long de la Garonne. Il a parfois atteint 60 à 80 % du Limousin au sud du Massif central et sur le sud de l'Aquitaine. En revanche, du Cotentin au sud de la Bretagne ainsi que sur le nord-ouest du Centre-Val de Loire, le déficit a été supérieur à 20 %. Le soleil a ainsi brillé 165 heures à Brive-la-

Gaillarde (Corrèze), 188 heures à Millau (Aveyron) et 213 heures à Nice (Alpes-Maritimes), records mensuels mais seulement 44 heures à Vannes (Morbihan), record de faible ensoleillement ou 45 heures à Caen (Calvados) et Châteaudun (Eure-et-Loir).

Février 2022

Une grande douceur a perduré tout au long du mois sur l'ensemble de la France et le soleil s'est montré généreux sur la quasi-totalité du territoire. Les passages perturbés ont été assez fréquents sur la moitié nord du pays et parfois très agités mais les précipitations ont été faibles. Les perturbations ont été plus rares et généralement moins actives sur le Sud excepté les 13 et 14. Des passages tempétueux se sont succédé sur le nord de l'Hexagone du 16 au 24 en lien avec les violentes tempêtes *Dudley*, *Eunice* et *Franklin* qui ont sévi sur le nord de l'Europe, occasionnant d'importants dégâts. Sur le Sud-Est, le mistral et la tramontane ainsi que le vent d'ouest sur la Corse ont soufflé en tempête les 1^{er}, 7 et 21.

Les températures sont restées très douces pour la saison. Des records ont été enregistrés les 17 et 18 lors d'un pic de douceur où les températures ont été en moyenne sur la France plus de 6 °C au-dessus des valeurs de saison. Les maximales, supérieures à la normale durant tout le mois, ont été en moyenne 3 °C au-dessus. Les minimales ont également été supérieures aux normales excepté le 9, les 12 et 13 et du 25 au 28. Les gelées ont été moins fréquentes qu'à l'ordinaire avec généralement moins de dix jours en plaine excepté localement du Nord-Est au Poitou et au Limousin. En moyenne, la température a été 1 à 3 °C au-dessus des valeurs saisonnières sur la majeure partie du pays, voire souvent plus de 3 °C des Hauts-de-France à l'Alsace. À l'échelle de la France et du mois, la température moyenne de 8.1 °C a été supérieure à la normale de 2.4 °C.

Les précipitations, quasi absentes sur le Sud-Est et la Corse, ont été assez fréquentes au bord de la Manche ainsi que du Nord-Est au Limousin et au nord des Alpes. Les cumuls sont toutefois restés faibles pour la saison hormis localement près de la frontière belge, sur les Vosges, le Jura et le nord des Alpes, du Limousin au Cantal ainsi que plus localement sur le Cotentin et l'ouest de la Bretagne où ils ont été proches de la normale, voire légèrement excédentaires. Ils ont été déficitaires sur le reste du pays. Le déficit a généralement été compris entre 20 et 50 % des Pyrénées au Nord-Ouest et de l'Auvergne à la région PACA. Il a dépassé 70 % des Pyrénées-Orientales au sud du Gard et sur l'est de la Corse, voire 90 % sur le littoral du Languedoc-Roussillon ainsi que sur la côte orientale et le sud de l'île de Beauté. En moyenne sur le pays et sur le mois, la pluviométrie a été déficitaire de plus de 30 %.

L'ensoleillement a été excédentaire de plus de 10 % sur la majeure partie du pays. L'excédent a été supérieur à 20 % sur la Corse et l'est de la région PACA ainsi que plus localement du sud de l'Aquitaine au Roussillon. Il a atteint 20 à 50 % de la frontière belge au

nord des Pays de la Loire et au Centre-Est et ponctuellement dépassé 50 % sur les Hauts-de-France et Rhône-Alpes avec 121 heures de soleil à Saint-Quentin (Aisne) et 162 heures à Lyon (Rhône). Il a été plus conforme à la normale sur le Lot, le Cantal et la Corrèze ainsi que de la Bretagne à la Gironde, voire déficitaire de plus de 10 % sur la pointe du Finistère avec seulement 58 heures de soleil à Brest, soit un déficit de 25 %.

Faits marquants de l'hiver 2021-2022

Fortes chutes de neige sur les Pyrénées et précipitations très abondantes début décembre et début janvier

- Un premier épisode de fortes précipitations début décembre 2021

Du 1^{er} au 10 décembre, des perturbations actives se sont succédé sur le pays dans un flux de nord-ouest et se sont accompagnées de précipitations modérées à localement fortes notamment sur les massifs et plus particulièrement sur l'ouest de la chaîne pyrénéenne.

Des chutes de neige soutenues se sont produites sur les Pyrénées les 4 et 5 décembre puis les 9 et 10 jusqu'en moyenne montagne. L'enneigement a été abondant sur l'ouest de la chaîne lors du premier épisode apportant 50 à 70 cm dès 1200 mètres d'altitude, voire 1 mètre, puis sur l'ensemble du massif durant le deuxième. Sur l'ouest des Pyrénées, ce début d'hiver a été l'un des mieux enneigés et les hauteurs relevées ont été équivalentes à celles observées en moyenne mi-janvier. Des records mensuels ont été battus avec par exemple 1,37 mètres le 6 à Arette-La Pierre Saint-Martin (64 - Alt. 1650 mètres), 1,44 mètres le 10 à Iraty (64 - Alt. 1327 mètres), 2,07 mètres le 10 au lac d'Ardiden (65 - Alt. 2445 mètres), 2 mètres le 6 à Cauterets (65 - Alt. 1920 mètres) et 2,53 mètres le 10 à L'Hospitalet (09 - Alt. 2293 mètres).

Sur le Sud-Ouest, les cumuls du 7 au 10 décembre ont atteint 100 à 200 mm en plaine et à basse altitude du sud des Landes aux Hautes-Pyrénées, voire localement plus dans les Pyrénées-Atlantiques avec 225 mm à Banca et jusqu'à 307.1 mm à Laruns-Hourat (Alt. 522 mètres). Ces précipitations abondantes ont engendré des crues, inondations et coulées de boue. Une vigilance rouge a été déclenchée le 10 : "Inondation" pour les Landes et "Pluie-Inondation" pour les Pyrénées-Atlantiques.

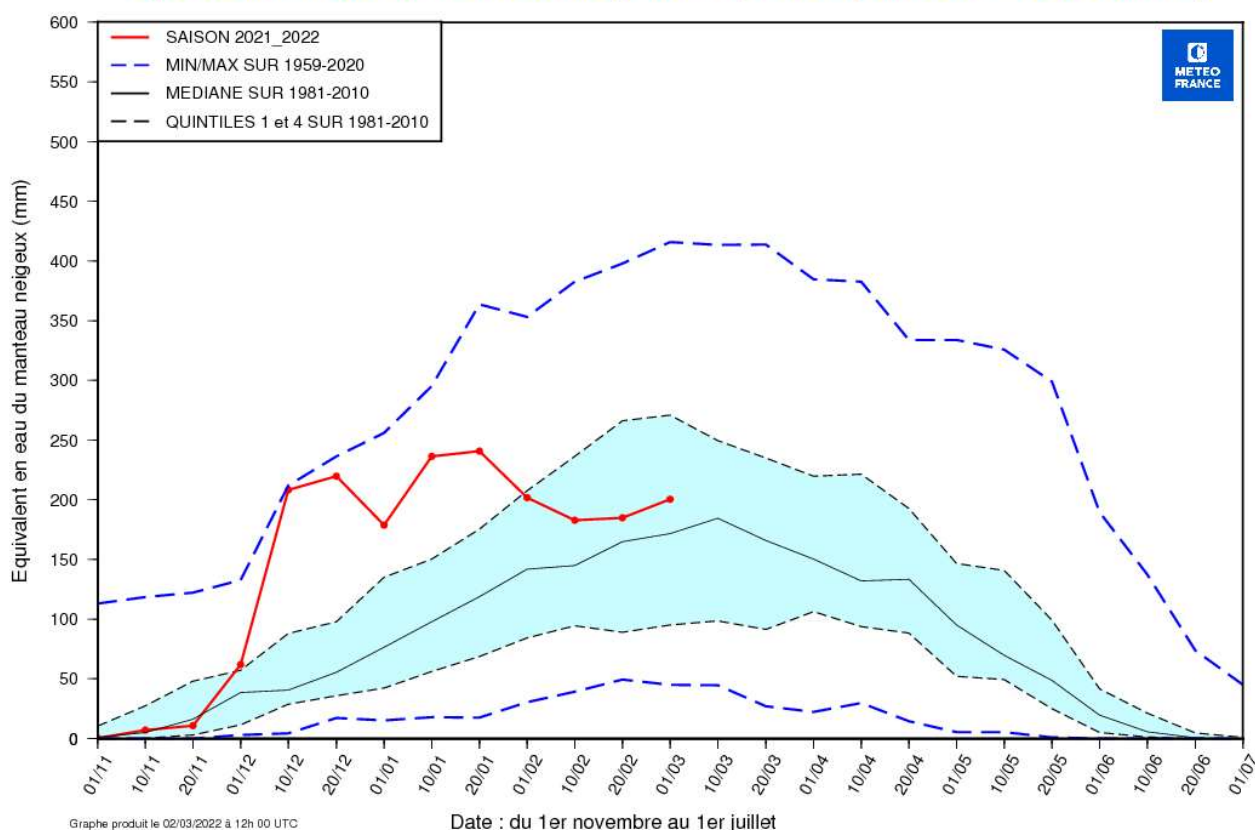
- Un second épisode de fortes précipitations début janvier 2022

Dans un rapide flux de nord-ouest, une perturbation s'est bloquée sur les Pyrénées les 9 et 10 janvier. Elle a généré des précipitations régulières et abondantes sur le Sud-Ouest avec de très importants cumuls de pluie et de neige sur le massif pyrénéen.

Les cumuls ont atteint 100 à 200 mm en deux jours le long de la chaîne avec 162.2 mm à Iraty-Orgambide (Pyrénées-Atlantiques - Alt. 1427 mètres) ou 177.3 mm à Augirein (Ariège - Alt. 655 mètres).

Ces cumuls combinés à une fonte nivale due à la hausse de la limite pluie-neige au-dessus de 2000 mètres ont provoqué de nombreuses crues, parfois les plus importantes depuis plusieurs décennies et des inondations des Landes et des Pyrénées-Atlantiques à l'Ariège. Une vigilance rouge "Pluie-Inondation" a été déclenchée le 9 sur les cinq départements des Landes, des Pyrénées-Atlantiques, des Hautes-Pyrénées, de la Haute-Garonne et de l'Ariège. La crue de la Garonne a atteint 4,31 mètres à Toulouse (Haute-Garonne), hauteur proche des 4,38 mètres de juin 2000 mais très loin des 8,32 mètres de juin 1875.

Equivalent en eau du manteau neigeux : Pyrénées (Altitude > 1000 mètres)



Douceur exceptionnelle du 24 décembre 2021 au 4 janvier 2022

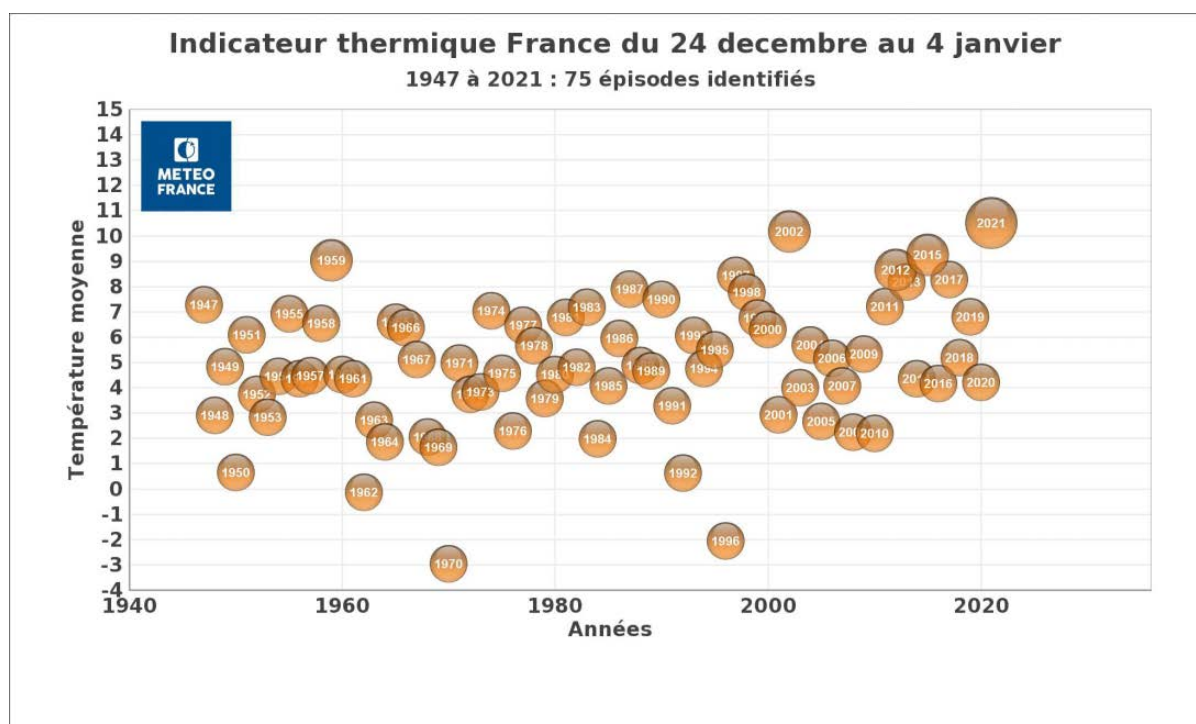
Une dorsale a dominé sur la France du 24 décembre 2021 au 4 janvier 2022 générant un flux de sud-ouest à ouest qui a apporté une grande douceur sur l'ensemble du territoire.

Avec un indicateur thermique national (moyenne de la température moyenne à partir de 30 stations représentatives) de 10.5 °C, la période du 24 décembre au 4 janvier de l'hiver 2021-2022 a été la plus douce que la France ait connue depuis 75 ans.

Cette moyenne nationale se classe ainsi au premier rang des plus chaudes sur cette période devant les 10.1 °C enregistrés en moyenne du 24 décembre 2002 au 4 janvier 2003.

Les températures ont été en moyenne pendant ces douze jours plus de 5 °C au-dessus de la normale et un pic de douceur a été atteint le 30 décembre avec une température moyenne sur la France de 13.3 °C, soit 8.1 °C au-dessus de la normale.

Du 27 décembre au 4 janvier, les températures maximales ont parfois dépassé 20 °C sur le Sud, atteignant 26.4 °C à Trois-Villes (Pyrénées-Atlantiques) le 1^{er} janvier. De même, les nuits ont été remarquablement douces. Les températures minimales ont été 10 à 12 °C au-dessus de la normale sur un grand quart sud-ouest le 29 décembre puis de la Normandie aux frontières du Nord et du Nord-Est le 30 décembre. De nombreux records mensuels ont été battus du 29 décembre au 1^{er} janvier tant pour les températures minimales que pour les maximales.



Plusieurs passages tempétueux en février sur le nord de la France et les régions méditerranéennes

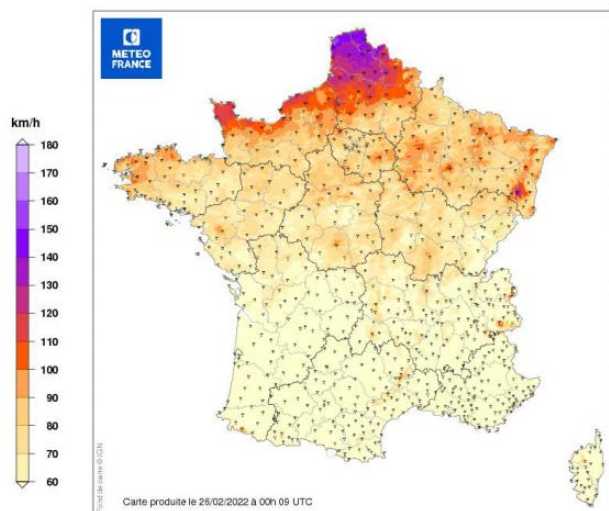
Une succession de trois tempêtes en six jours du 16 au 21 février sur le nord du pays

- Dans la nuit du 16 au 17, la tempête Dudley a circulé de l'Écosse vers la Scandinavie, engendrant des vents tempétueux jusque sur le nord de la France. Les rafales ont atteint 100 à 130 km/h sur les îles Britanniques ainsi que du littoral de la Normandie à la mer du Nord et localement 100 à 115 km/h dans l'intérieur des Hauts-de-France. On a ainsi mesuré 125 km/h à Gatteville-le-Phare (Manche) le 16 et 107 km/h à Lille (Nord) le 17.
- Le 18, la tempête Eunice a balayé une petite moitié nord de l'Hexagone avec des vents supérieurs à 100 km/h sur 26 % de la Normandie et 61 % des Hauts-de-France. Les rafales ont dépassé 120 km/h sur la Somme et le Nord-Pas-de-Calais, atteignant 176 km/h au cap Gris-Nez (Pas-de-Calais). Cette tempête a été violente sur le nord de l'Europe, occasionnant d'importants dégâts.
- les 20 et 21, la tempête Franklin a touché le nord du pays avec des rafales de plus de 100 km/h sur 21 % de la Normandie et 50 % des Hauts-de-France et de plus de 120 km/h sur les côtes. On a relevé jusqu'à 171 km/h au cap Gris-Nez (Pas-de-Calais) le 20 et 149 km/h à Barneville-Carteret (Manche) le 21. D'importants dégâts et des coupures d'électricité ont été recensés.

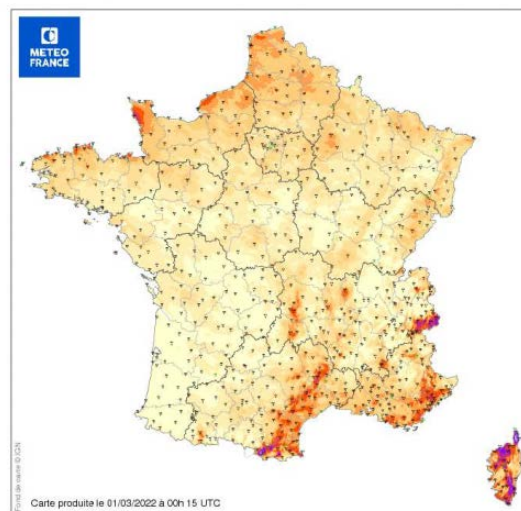
Plusieurs coups de vent sur les régions méditerranéennes de fin janvier à fin février

- les 31 janvier et 1^{er} février, la tempête Corrie a généré des vents de plus de 100 km/h près de la Méditerranée et sur 49 % de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. La tramontane a atteint 162 km/h au cap Béar (Pyrénées-Orientales) et le mistral 171 km/h au Bec de l'Aigle (Bouches-du-Rhône) le 31 janvier. Puis, on a enregistré 139 km/h à Durban-Corbières (Aude) le 1^{er} février.
- le 7 février, une dépression centrée entre la Corse et le continent a généré un vent violent de nord à nord-ouest près de la Méditerranée avec des rafales supérieures à 100 km/h sur 15 % de la région PACA et 27 % de la Corse. On a relevé jusqu'à 133 km/h à Saint-Raphaël (Var) et 197 km/h à Cagnano (Haute-Corse).
- le 21 février, en lien avec une dépression centrée sur le nord de l'Italie, le mistral et la tramontane ont soufflé de 80 à 100 km/h sur le pourtour méditerranéen. Ils ont souvent dépassé 100 km/h sur le Roussillon et le littoral languedocien ainsi que sur 13 % de la région PACA avec 142 km/h à Saint-Raphaël (Var) et 144 km/h au cap Béar (Pyrénées-Orientales). Le vent a soufflé beaucoup plus fort sur une grande partie de la Corse, dépassant 100 km/h sur 54 % de l'île et atteignant 172 km/h à L'Île-Rousse (Haute-Corse).

Rafales maximales de vent de la tempête Eunice
du 18/02/2022 à 09H UTC au 18/02/2022 à 19H UTC



Rafales maximales de vent sur le Sud-Est et la Corse
du 21/02/2022 à 05H UTC au 21/02/2022 à 21H UTC



Des précipitations quasi absentes sur le Sud-Est en janvier et février 2022

Depuis début janvier, les précipitations ont été quasi absentes sur le pourtour méditerranéen et la Corse avec moins de 5 jours de pluie*.

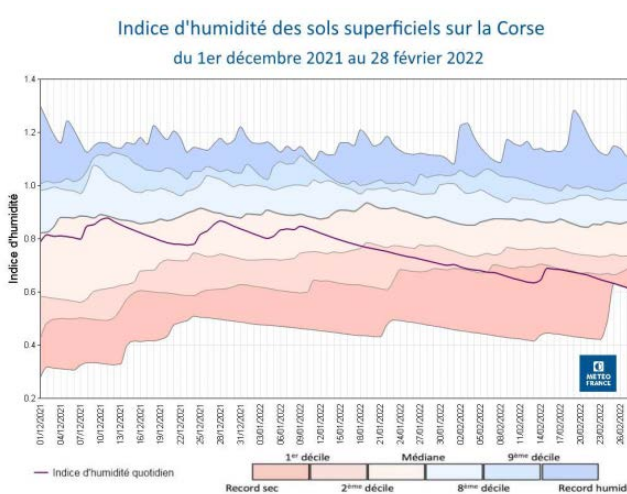
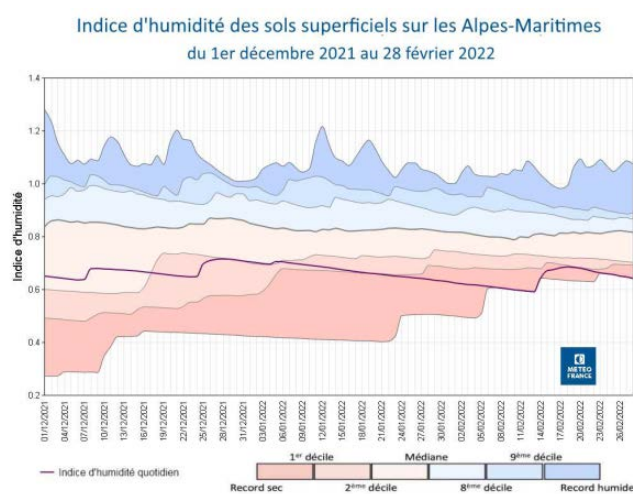
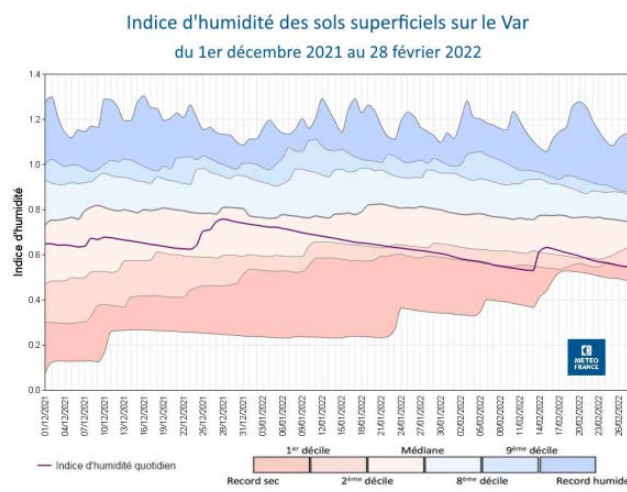
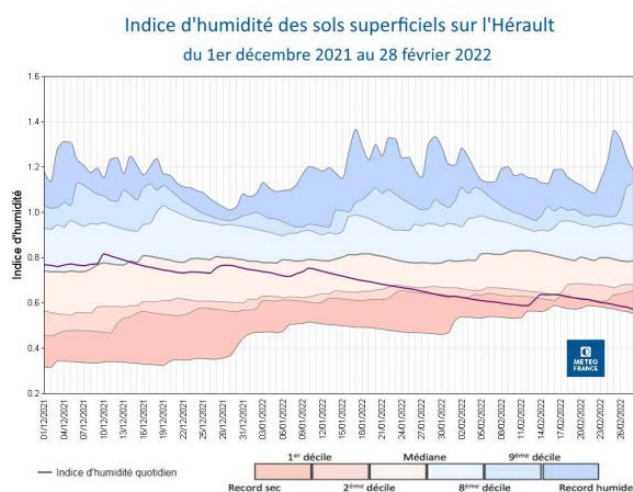
Durant le mois de janvier, les précipitations ont été quasi absentes de l'Hérault aux Cévennes et au sud des Alpes avec généralement moins de deux jours de pluie*. Le déficit pluviométrique a dépassé 90 % sur l'est de l'Occitanie et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur avec un cumul mensuel le plus souvent inférieur à 5 mm. Janvier 2022 se classe ainsi au quatrième rang des mois de janvier les plus secs depuis 1959 sur l'ensemble de la région PACA derrière les mois de janvier 1993, 1983 et 2000. Il se classe même au troisième rang dans les Bouches-du-Rhône, le Var et le Vaucluse ainsi que dans le Gard.

En février, on a enregistré moins de deux jours de pluie de l'est du Roussillon au sud de l'Hérault, sur l'est et le nord de la Corse et plus localement sur la région PACA. Le déficit pluviométrique a souvent dépassé 90 % des Pyrénées-Orientales au littoral languedocien ainsi que sur la côte orientale et le sud de la Corse avec moins de 5 mm. Février 2022 se classe ainsi au quatrième rang des mois de février les moins arrosés depuis 1959 sur la Corse derrière les mois de février 2020, 2000 et 1961, au troisième rang sur l'Aude derrière 2012 et 2008 et arrive au second rang sur les Pyrénées-Orientales derrière février 2020.

Le cumul des précipitations des mois de janvier et février 2022 a été déficitaire de plus de 60 % sur le Languedoc-Roussillon, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Corse. Le déficit a été

proche de 80 % sur l'Hérault, voire localement plus sur le littoral avec seulement 0.8 mm enregistrés à Sète du 1^{er} janvier au 28 février. Ce déficit pluviométrique marqué a été parmi les cinq plus importants sur le Sud-Est et record sur la Corse sur la période 1959-2022. Il a provoqué un assèchement précoce des sols superficiels, notamment sur l'Hérault et le Var ainsi que sur les Alpes-Maritimes et l'île de Beauté où il a atteint un niveau record fin février.

* jour de pluie : cumul de pluie supérieur à 1 mm en 24 heures



Très peu de neige en plaine et un record de faible enneigement sur les Alpes du Sud

Durant l'hiver 2021-2022, les passages perturbés peu fréquents et le plus souvent accompagnés d'une grande douceur ont alterné avec des conditions anticycloniques hivernales froides et sèches. Les épisodes neigeux ont été peu intenses hormis début décembre puis début janvier sur les massifs.

La quasi-absence de précipitations significatives sur les régions méditerranéennes depuis début janvier s'est traduite par un fort déficit d'enneigement sur le sud des Alpes et le relief corse, atteignant un record de faible enneigement sur les Alpes du Sud fin février.

Les chutes de neige ont été très rares en plaine avec seulement quelques jours début décembre et mi-janvier sur le quart nord-est du pays. La neige n'a pas tenu au sol excepté le 10 décembre où on a relevé 1 à 5 cm voire jusqu'à 6 cm à Langres (Haute-Marne).

Equivalent en eau du manteau neigeux : Alpes du Sud (Altitude > 1000 mètres)

